Études littéraires africaines

MÖHLIG Wilhelm J.G., JUNGRAITHMAYR Herrmann (Hrsg.), Lexikon der afrikanistischen Erzählforschung, Cologne, Rüdiger Köppe Verlag, 1998, 367 p.



Ursula Baumgardt

Number 10, 2000

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1041937ar DOI: https://doi.org/10.7202/1041937ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print) 2270-0374 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Baumgardt, U. (2000). Review of [MÖHLIG Wilhelm J.G., JUNGRAITHMAYR Herrmann (Hrsg.), Lexikon der afrikanistischen Erzählforschung, Cologne, Rüdiger Köppe Verlag, 1998, 367 p.] Études littéraires africaines, (10), 38–39. https://doi.org/10.7202/1041937ar

Tous droits réservés ${\hbox{@}}$ Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2000

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

permettant de devenir un chasseur excellent, mais qui, ayant oublié de "payer" le service rendu, est puni, transformé en femme, et finalement sauvé par son épouse. Etablissant un parallèle entre le mythe d'origine des chasseurs et l'épopée de *Sunjata*, l'auteur analyse la notion de l'héroïsme dans l'épopée politique et dans l'épopée des chasseurs. Il s'appuie pour ce faire sur la structure narrative et esthétique et sur les thèmes récurrents, comme la place prépondérante des femmes.

L'ouvrage est une importante étude de la littérature des chasseurs, abordée "de l'intérieur", partant d'un texte représentatif, apportant des informations précieuses et ouvrant des perspectives intéressantes. Je ne formulerai qu'un seul regret : Karim Traoré n'ajoute pas à son travail le corpus recueilli par lui-même. Mais la publication des textes n'est certainement que partie remise.

■ Ursula BAUMGARDT

■ MÖHLIG WILHELM J.G., JUNGRAITHMAYR HERRMANN (HRSG.), LEXIKON DER AFRIKANISTISCHEN ERZÄHLFORSCHUNG, COLOGNE, RÜDIGER KÖPPE VERLAG, 1998, 367 P.

Les littératures orales africaines constituent un domaine de recherche immense, mais dont la documentation se présente de façon éclatée. Tout outil qui permet une approche et une première orientation dans ce vaste domaine, et au-delà, qui favorise des recherches approfondies et spécialisées, est extrêmement utile.

Le Lexikon der afrikanistischen Erzählforschung [Dictionnaire de narratologie africaniste] édité par W. J. G Möhlig et H. Jungraithmayr répond à ce besoin. Les éditeurs précisent par ailleurs que la narratologie africaniste a pour objet non seulement les textes narratifs des littératures orales, mais également les littératures écrites dans les langues africaines.

L'introduction de Thomas Geider, partant du constat qu'une présentation générale de la littérature orale n'existe pas pour l'instant, dresse un état des recherches en littérature orale en Allemagne, en France, en Angleterre, aux Etats-Unis et en Afrique-même, et souligne que l'une des priorités dans le domaine reste l'édition des textes littéraires.

Le dictionnaire lui-même est divisé en deux parties : les articles du dictionnaire proprement dits, et la bibliographie. Les articles portent sur des questions générales (ex. littérature orale, performance, traduction), sur les genres littéraires, les motifs narratifs, les personnages typiques (ogre, lièvre etc), les notices concernant des chercheurs, ainsi que sur des questions relevant de l'analyse littéraire et plus précisément de la narratologie. On trouve sous les différentes entrées des renvois aux données bibliographiques les plus marquantes. La bibliographie, très importante (pp. 254-353), est alphabétique, et non thématique - ce qu'on peut regretter. Deux

index, anglais-allemand et français-allemand, permettent aux lecteurs non germanophones d'utiliser le dictionnaire.

■ Ursula BAUMGARDT

LES PERSONNES INTÉRESSÉES PAR LA LITTÉRATURE ORALE PEUVENT DEVENIR MEMBRE DE LA INTERNATIONAL SOCIETY FOR ORAL LITERATURE IN AFRICA (ISOLA).

LA SOCIÉTÉ, CRÉÉ EN NOVEMBRE 1998 EN AFRIQUE DU SUD, A POUR BUT DE FAVORISER L'INFORMATION ENTRE LES CHERCHEURS CONCERNÉS PAR LA LITTÉRATURE ORALE. POUR CE FAIRE, ELLE ÉDITE DEUX FOIS PAR AN UNE NEWSLETTER SOUS FORME DE COURRIER ÉLECTRONIQUE. CHAQUE MEMBRE PEUT Y PUBLIER DES INFORMATIONS SUR DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE, DES DONNÉES BIBLIOGRAPHIQUES, DES COLLOQUES ETC. LA SOCIÉTÉ ORGANISE PAR AILLEURS TOUS LES TROIS ANS UNE CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LA LITTÉRATURE ORALE. LA PROCHAINE CONFÉRENCE AURA LIEU AU KENYA, EN AOÛT 2001.

L'ISOLA EST ENCADRÉE PAR UN COMITÉ QUI RÉUNIT GRAHAM FURNISS (SOAS, LONDRES), JEFF OPLAND (CHARTERHOUSE, UK), AUSTIN BUKENYA (MAKERERE UNIVERSITY), ANNE-MARIE DAUPHION-TINTURIER (LLACAN, PARIS), BASSIROU DIENG (UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP, DAKAR), PAUL EGUCHI (NATIONAL MUSEUM OF ETHNOLOGY, OSAKA), RUTH FINNEGAN (OPEN UNIVERSITY), RUSSELL KASCHULA (UNIVERSITY OF CAPE TOWN), OLABIYI YAI (UNIVERSITY OF FLORIDA ET UESCO), KWESI YANKAH (UNIVERSITY OF GHANA).

L'ACCÈS À LA SOCIÉTÉ RESTE GRATUIT.

ON PEUT S'INSCRIRE AUPRÈS DE JEFF OPLAND

Par courrier électronique : isola@talk21.com

URSULA BAUMGARDT